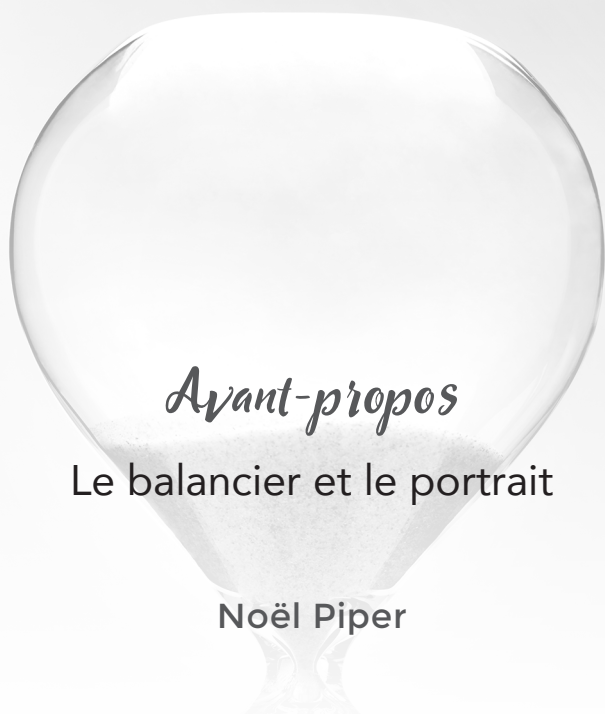


J O H N
P I P E R

Ce mariage
éphémère

Un reflet
de l'alliance éternelle



Avant-propos

Le balancier et le portrait

Noël Piper

Je connais des couples où les conjoints pensent et ressentent les choses avec une telle osmose qu'ils sont capables de vivre ensemble, de travailler ensemble, de servir dans le ministère ensemble et d'élever leurs enfants ensemble en n'ayant quasiment jamais de conflits. Oui, de tels couples peuvent exister, mais ce n'est certainement pas notre cas.

Les tests de personnalité révèlent que nous sommes pratiquement tout le contraire l'un de l'autre. Selon Ruth Bell Graham, l'épouse de Billy Graham, c'est une bonne chose. On rapporte qu'elle a déclaré que si deux personnes sont d'accord sur tout, c'est que l'une d'elles est inutile. Je dois avouer toutefois que nous ne serions pas mécontents de faire de temps à autre l'expérience de ce genre d'inutilité.

Dans la vie, j'oscille entre deux extrêmes. D'un côté du balancier, je me demande parfois avec émerveillement : « Mais comment ai-je pu trouver un mari aussi extraordinaire ? Qu'est-ce que j'ai bien pu faire pour qu'il me remarque – et plus encore : qu'il me demande en

Ce mariage éphémère

mariage?!» Un jour, alors que j'étais en pleine période d'euphorie, nous avons fait un test d'évaluation de notre couple. D'après les résultats, je me trouvais au sommet de l'échelle de l'idéalisme, bien peu encline à reconnaître les problèmes que nous pouvions avoir dans notre couple – au point que, selon les « experts », mon score était peu fiable.

J'aimerais que le balancier reste toujours là-haut, dans cette zone où rien ne vient entamer notre bonheur d'être ensemble – comme lors des vacances que nous avons passées une fois dans les montagnes Blue Ridge :

En voyage

*Livres et rocking-chair,
Ours noir et papillons,
Mousse et champignons,
Poésie et dessin,
Chanter et se balancer,
Voir les piverts s'envoler,
Louer Dieu, se promener,
Du temps pour discuter,
Ensuite au scrabble jouer,
Et puis aller s'allonger...
Le silence ne pas briser.
Avec toi mon bien-aimé.¹*

À l'inverse, il arrive parfois que l'inertie et la contestation se mettent à nous aspirer vers le bas, et je m'interroge alors : « Comment se fait-il que nous nous retrouvions dans une situation aussi calamiteuse ? Que s'est-il passé pour que nous soyons à ce point en désaccord et malheureux ? » C'est au cours d'une de ces périodes difficiles que nous avons célébré notre vingt-cinquième anniversaire de mariage.

¹ Adaptation libre

L'or en ligne de mire

*Pour un anniversaire, ainsi se préparer!
Nous ne savions même plus qui était l'offensé.
Surtout donner le change, par nos sourires forcés,
cette façade trop souvent par nous utilisée.
« Que les vingt-cinq prochaines années
soient aussi belles que les premières! »,
nous ont souhaité nos invités
en nous couvrant de leurs baisers.
Et moi qui pensais en secret :
pourquoi très loin ne pas filer,
afin de tout recommencer,
sous une nouvelle identité?
Évidemment j'allais rester.
Comment pourrais-je abandonner
l'homme qui si bien me connaissait
et qui pourtant voulait m'aimer?
C'est alors que Beryl, elle qui était unie
à son Arnold chéri depuis soixante années,
par ses paroles toutes simples vint mon cœur réchauffer :
« Les années à venir vont être les meilleures,
car les vingt-cinq premières sont toujours
les plus chargées de douleur ».²*

Je suis apparemment incapable de voir au-delà de mes émotions du moment. Si nous devons donc demander à un conseiller d'évaluer notre couple pendant ces passes difficiles, les résultats révéleraient probablement de grosses difficultés conjugales. Diagnostic qui serait tout aussi trompeur que l'idéalisme constaté pendant les périodes où « tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes ».

Il est vrai que le balancier de notre couple oscille et même vacille parfois, mais il est suspendu par le haut, il est solidement attaché. Et, par la grâce de Dieu, il ne s'écrasera pas au sol. Cette année, nous fêtons notre quarantième anniversaire de mariage et, Dieu merci,

² Adaptation libre

Ce mariage éphémère

plus nous approchons des noces d'or, plus nous avons envie de les célébrer – si toutefois Dieu nous fait la grâce de nous accorder autant d'années ensemble.

Nous savons que c'est le poids de notre péché qui nous fait toucher le fond par moments. Mais voici une formidable vérité, une vérité incroyable, un « grand mystère », comme le dit Paul : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux seront une seule chair. Il y a là un grand mystère ; je dis, moi, qu'il se rapporte au Christ et à l'Église » (Éphésiens 5 : 31-32). Tout mariage est une image de la relation entre le Christ et l'Église – même s'il oscille comme un balancier à cause du péché, même si le couple n'en a rien à faire de Jésus.

Pour changer de métaphore, Dieu a établi le mariage afin qu'il reflète une image, qu'il soit un portrait. Ce qui m'amène à me poser la question : dans quelle mesure notre couple est-il un portrait du Christ ? Cette image est-elle claire et bien nette ?

J'aime utiliser mon minuscule appareil photo numérique. Cependant, plus le sujet est gros et complexe, plus il devient difficile de le photographier en entier et avec précision. Par exemple, aucune photo ne peut représenter à elle seule toute la magnificence du Grand Canyon. Même si mes piètres compétences de photographe ne diminuent en rien la splendeur de cette merveille naturelle, certains clichés parviennent mieux que d'autres à en rendre l'aspect grandiose. C'est ce genre de photo que j'aimerais pouvoir prendre du Grand Canyon, et de la même manière, j'aimerais que notre couple soit un portrait aussi fidèle que possible de Jésus.

Ma prière est que ce livre (qui a été écrit par mon prédicateur préféré) amène de nombreux couples à « refaire une mise au point » afin que le portrait du Christ et de son Épouse soit le plus net possible.



Introduction

Mariage et martyr

Lorsque Dietrich Bonhoeffer a été pendu à l'aube du 9 avril 1945 à l'âge de 39 ans, il était fiancé à Maria von Wedemeyer. Ce jeune pasteur allemand s'était opposé au régime nazi et avait finalement été arrêté le 5 avril 1943, étant accusé de complot d'assassinat contre Adolf Hitler.

Il ne s'est donc jamais marié. Il a rejoint la Réalité sans passer par l'ombre des choses à venir. Nous sommes tous appelés à rendre témoignage de la valeur du Christ de diverses manières. La vocation de Dietrich Bonhoeffer était, non pas le mariage, mais le martyr.

Lorsque la mort frappe un couple marié, c'est une providence à la fois douce et amère. Douce parce qu'au bord du précipice de l'éternité, l'air est d'une pureté cristalline, et que ce qu'il y a de plus précieux chez le conjoint imparfait apparaît plus clairement que jamais. Mais c'est aussi une providence amère car la souffrance est double pour celui qui voit son conjoint mourir – et elle est même quadruplée si les deux se voient mourir. C'est pire encore s'ils ont un enfant.

Ce mariage éphémère

UNE SEULE CHAIR, MÊME DANS LA MORT

Ce fut le cas de John et Betty Stam, deux missionnaires de la Mission à l'Intérieur de la Chine. Ils s'étaient rencontrés à l'Institut Biblique Moody et avaient fait le voyage en bateau pour la Chine séparément : Betty en 1931 et John un an plus tard. Reuben A. Torrey célébra leur mariage le 25 octobre 1933, à Tsinan. John avait alors 26 ans et Betty 27.

La région dans laquelle ils travaillaient était déjà dangereuse à cause de la guerre civile qui opposait le Parti nationaliste au Parti communiste chinois. Le 11 septembre 1934, Betty donna naissance à Helen Priscilla. Trois mois plus tard, les deux parents furent décapités par les communistes sur une colline près de Miaosheo, tandis que leur bébé Helen se trouvait caché à l'endroit où sa mère l'avait déposé, avec dix dollars sous sa couverture.

Geraldine Taylor, belle-fille de Hudson Taylor (le fondateur de la Mission à l'Intérieur de la Chine), a publié le récit du martyre des époux Stam deux ans après leur mort. Chaque fois que je lis cette histoire, je ne peux m'empêcher de pleurer, touché par la beauté et la tragédie des événements qui frappèrent ce couple ainsi que leur enfant.

Jamais ce petit enfant ne fut aussi précieux qu'au moment où ils posèrent un dernier regard sur leur bébé si tendre, car le lendemain matin on vint les chercher sans ménagement pour les conduire à la mort. [...] Solidement ligotés les mains derrière le dos, vêtus de leurs seuls sous-vêtements et John étant même nu-pieds (il avait laissé ses chaussettes à Betty), ils descendirent la rue où tant d'habitants connaissaient John, encadrés par les gardes rouges qui leur lançaient des sarcasmes tout en appelant les habitants à venir assister à leur exécution.

À l'instar de leur Seigneur, ils furent conduits en haut d'une colline à l'extérieur de la ville. Là, au milieu des pins, les communistes se mirent à haranguer les habitants qui assistaient malgré eux à la scène, tous étant trop épouvantés pour exprimer la moindre protestation. En fait, non : un

homme sortit du rang! C'était le médecin du village, qui était lui-même chrétien. Exprimant ce que beaucoup ressentait, il tomba à genoux et plaida pour la vie de ses amis. Les gardes rouges le repoussèrent avec fureur, mais il persista, si bien qu'ils s'emparèrent de lui et le jetèrent en prison, avant de le condamner à mort lorsqu'ils découvrirent qu'il était lui aussi un disciple du Christ.

John s'était tourné vers le chef des gardes pour lui demander d'avoir pitié de cet homme. Mais on lui ordonna sans ménagement de se mettre à genoux (l'expression de joie qu'on put lire après coup sur son visage témoignait de la Présence invisible de Dieu à leurs côtés au moment où son esprit fut libéré); à ce moment-là, Betty trembla, mais seulement le temps d'un instant. Bien que ligotée, elle tomba à genoux à côté de lui. Un ordre bref, l'éclat d'une lame d'épée – qu'heureusement elle ne vit pas venir –, et ils furent réunis³.

RIEN N'EST PERDU

C'est vrai qu'ils furent réunis, mais pas en tant que mari et femme. Car Jésus a dit: «En effet, quand on se relève d'entre les morts, on ne prend ni femme ni mari, mais on est comme des anges dans les cieux» (Marc 12:25). Le mariage humain n'existe pas après la mort. L'ombre de l'alliance entre le mari et sa femme fait place à la réalité de l'alliance entre le Christ et son Église glorifiée. Rien n'est perdu. Au contraire, la musique de tous les plaisirs est transposée dans une tonalité infiniment supérieure.

Aujourd'hui, Dietrich Bonhoeffer et Maria, tout comme John et Betty Stam, sont plus fortement unis dans l'amour qu'ils n'auraient jamais pu l'être dans le mariage. Ils resplendent «comme le soleil dans le royaume de leur Père» (Matthieu 13:43). Leur magnifique perfection témoigne de la gloire du Christ. Et, dans le monde à

³ Mme Howard Taylor, *The Triumph of John and Betty Stam* (Philadelphie: China Inland Mission, 1936), p. 107-108. Leur petite fille qui avait été cachée fut trouvée par des chrétiens et sauvée.

Ce mariage éphémère

venir, leurs corps seront régénérés et toute la création se joindra aux enfants de Dieu dans la joie éternelle (Romains 8 : 21).

LA COURONNE FAIT LE ROI, LE MARIAGE FAIT L'UNITÉ

Au cours du mois qui a suivi son incarcération, et deux ans avant sa mort, Bonhoeffer a écrit, depuis le quartier militaire de la prison berlinoise de Tegel, un texte intitulé « Prédication de mariage depuis une cellule de prison ». Sa prédication était basée sur le verset d'Éphésiens 1 : 12 (LSG) : « [...] afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui d'avance avons espéré en Christ ».

Le mariage est plus grand que votre amour réciproque. [...] dans votre amour, vous ne voyez que le ciel de votre bonheur personnel, par le mariage vous êtes responsables au milieu du monde et de la communauté des hommes; votre amour n'appartient qu'à vous et personnellement, le mariage est quelque chose de supra personnel, il est un état, un ministère. Comme c'est la couronne qui fait le roi et non sa volonté de régner, ainsi c'est le mariage et non votre amour l'un pour l'autre qui fait de vous un couple devant Dieu et devant les hommes⁴.

Le but de ce livre est d'élargir votre vision du mariage. Comme l'a dit Bonhoeffer, le mariage est plus que l'amour entre deux personnes; beaucoup plus. La signification du mariage a une portée incommensurable. Et je pèse mes mots. Le mariage consiste à manifester aux yeux de tous l'amour d'alliance entre le Christ et son peuple.

Or, cet amour d'alliance a atteint son apogée dans la mort du Christ pour son Église, son épouse. Cette mort était l'expression absolue de la grâce, qui est l'expression absolue de la gloire de Dieu, laquelle a une valeur infinie. Par conséquent, lorsque l'apôtre Paul déclare que notre destin glorieux et suprême est de « célébrer la gloire

⁴ Dietrich Bonhoeffer, *Résistance et soumission* : lettres et notes de captivité (Genève : Labor et Fides, 2006), p. 69. Les citations de Bonhoeffer qui figurent sur la page située en regard de chaque chapitre sont tirées de : *Résistance et soumission* : lettres et notes de captivité, *De la vie communautaire* (Genève : Labor et Fides, 1998), et *Vivre en disciple* – Le prix de la grâce (Genève : Labor et Fides, 1985).

de sa grâce » (Éphésiens 1 : 6), il élève le mariage par-dessus tout, car c'est là que, d'une façon tout à fait singulière, Dieu manifeste aux yeux de tous l'apogée de la gloire de sa grâce : « [...] le Christ a aimé l'Église : il s'est livré lui-même pour elle » (Éphésiens 5 : 25).

ÉTRANGE ENTRÉE EN MATIÈRE POUR UN LIVRE SUR LE MARIAGE

Parler de martyre peut sembler une bien étrange entrée en matière pour un livre sur le mariage. Si nous vivions dans un autre monde, et si nous avions une Bible différente, je pourrais trouver cela étrange. Cependant, voici ce que la Bible déclare :

Désormais, que ceux qui ont une femme soient comme s'ils n'en avaient pas.

I CORINTHIENS 7 : 29

Si quelqu'un vient à moi et ne déteste pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple.

LUC 14 : 26

Amen, je vous le dis, il n'est personne qui, ayant quitté, à cause du règne de Dieu, maison, femme, frères, parents ou enfants, ne reçoive beaucoup plus dans ce temps-ci et, dans le monde qui vient, la vie éternelle.

LUC 18 : 29-30

Pour moi, ces versets signifient ceci : le mariage est un excellent cadeau de Dieu, mais le monde est sous l'emprise de la chute, le péché y abonde, l'obéissance a un prix, la souffrance est prévisible et « l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison » (cf. Matthieu 10 : 36). Il nous est parfois permis de connaître la force des sentiments, des rapports sexuels passionnés et le don précieux des enfants, mais nous ne devons pas nous y cramponner. C'est précisément le message de Dietrich Bonhoeffer. Afin que nous gardions à l'esprit sa vie et son message tout au long de ce livre, je le laisserai s'exprimer brièvement sur la page figurant en regard de chaque début de chapitre.

Ce mariage éphémère

L'amour conjugal, la sexualité et les enfants ne sont que des dons de Dieu temporaires. Ils ne feront pas partie de la vie à venir – et nous n'avons même pas l'assurance d'en jouir au cours de notre vie actuelle. Ce ne sont que des éventualités sur le chemin étroit qui mène au Paradis. Le mariage nous amène à passer par des sommets à couper le souffle et par des marais nauséabonds. La vie conjugale rend bien des choses plus douces, mais elle s'accompagne aussi d'amères expériences.

ON A RÉUSSI!

Le mariage est un cadeau éphémère. J'ai à peine effleuré la surface des bénédictions et blessures de la vie de couple. J'espère que vous approfondirez le sujet. Au moment de la publication de ce livre, Noël et moi passons le cap de nos quarante ans de mariage. Noël est un don de Dieu et je ne la mérite pas. Nous nous disons souvent qu'il y a un côté merveilleux dans le fait de vivre mariés jusqu'à ce que la mort nous sépare. Oh, notre vie à deux n'a pas été exempte de difficultés. Mais nous nous imaginons parfois septuagénaires ou octogénaires (à cet âge-là, le divorce est non seulement un péché mais aussi un acte socialement ridicule); nous serons assis l'un en face de l'autre dans notre petit restaurant habituel. Nous sourirons en voyant nos visages ridés, et le cœur rempli d'une profonde gratitude envers Dieu pour sa grâce nous nous dirons: « On a réussi! »

Pour ceux d'entre vous qui n'en sont qu'au début de leur mariage, j'aimerais simplement me joindre à Dietrich Bonhoeffer et vous dire:

« Accueillez-vous l'un l'autre... pour la gloire de Dieu. » Ainsi, vous avez entendu la Parole de Dieu concernant votre mariage. Remerciez-le de cela, remerciez-le de vous avoir conduits jusqu'ici; priez-le de fonder, de fortifier, de sanctifier et de garder votre vie conjugale; ainsi, dans votre mariage, vous serez « quelque chose à la louange de sa gloire ». Amen⁵.

⁵ Résistance et soumission: lettres et notes de captivité, p. 72.



Chapitre un

Rester fidèle à son conjoint
ne signifie pas avant tout rester
amoureux l'un de l'autre

Le SEIGNEUR Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je vais lui faire une aide qui sera son vis-à-vis. Le SEIGNEUR Dieu façonna de la terre tous les animaux de la campagne et tous les oiseaux du ciel. Il les amena vers l'homme pour voir comment il les appellerait, afin que tout être vivant porte le nom dont l'homme l'appellerait. L'homme appela de leurs noms toutes les bêtes, les oiseaux du ciel et tous les animaux de la campagne ; mais, pour un homme, il ne trouva pas d'aide qui fût son vis-à-vis. Alors le SEIGNEUR Dieu fit tomber une torpeur sur l'homme, qui s'endormit ; il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place. Le SEIGNEUR Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise à l'homme, et il l'amena vers l'homme. L'homme dit : Cette fois c'est l'os de mes os, la chair de ma chair. Celle-ci, on l'appellera « femme », car c'est de l'homme qu'elle a été prise. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. Ils étaient tous les deux nus, l'homme et sa femme, et ils n'en avaient pas honte.

GENÈSE 2 : 18-25

Ce mariage éphémère

Au cours des siècles, aucune génération n'a jamais eu une conception suffisamment noble du mariage. Comme cela a toujours été le cas, il existe à l'heure actuelle un gouffre gigantesque entre la conception biblique du mariage et celle des hommes. À travers l'histoire, certaines cultures ont néanmoins respecté plus que d'autres l'importance et la permanence du mariage. À l'instar de la société nord-américaine, certaines cultures ont tellement peu d'estime pour le mariage qu'elles adoptent une attitude désinvolte à son sujet, de telle sorte que la conception biblique semble totalement ridicule pour la plupart des gens.

UNE CONCEPTION INCOMPRÉHENSIBLE

Certes, c'était aussi le cas à l'époque de Jésus, mais la situation est pire de nos jours. Lorsque Jésus laissa entrevoir la conception magnifique du mariage tel que Dieu le désirait pour son peuple, ses disciples lui répondirent : « Si telle est la condition de l'homme par rapport à la femme, il n'est pas avantageux de se marier » (Matthieu 19 : 10). Autrement dit, la conception que le Christ avait de la signification du mariage était tellement différente de celle des disciples que ceux-ci ne pouvaient même pas imaginer que le mariage puisse être une bonne chose. Ils étaient tout simplement incapables de voir les bienfaits d'une telle conception.

Si tel était le cas à l'époque – dans la société juive relativement conservatrice au sein de laquelle ils vivaient –, rien d'étonnant à ce que la splendeur du mariage tel que Dieu l'a voulu semble inconcevable au sein de notre culture occidentale moderne. En effet, l'ego en constitue sa grande idole, l'autonomie sa doctrine préférée et le divertissement son culte fondamental ; ses trois principaux sanctuaires sont la télévision, Internet et le cinéma ; les relations sexuelles désinhibées sont sa gémulation la plus sacrée. Pour une telle société, la glorieuse conception du mariage présentée par Jésus est quasiment incompréhensible. Après nous avoir dévoilé un tel mystère, Jésus prononcerait probablement les mêmes paroles qu'à l'époque : « Il leur répondit : Tous ne comprennent pas cette parole,

mais seulement ceux à qui cela est donné. [...] Que celui qui peut comprendre comprenne!» (Matthieu 19: 11-12).

S'EXTIRPER DU MIRAGE SOCIAL

Je commence donc par ce postulat: mon propre péché, mon égoïsme et mon asservissement aux valeurs de la société m'empêchent de saisir la merveilleuse raison pour laquelle Dieu a établi le mariage. Le fait que la société dans laquelle nous vivons soit capable de défendre le droit de deux hommes ou deux femmes à avoir des relations sexuelles et – ce qui est absolument ahurissant! – de qualifier cela de *mariage* montre à quel point notre culture n'est sans doute plus très loin de sombrer dans la débauche et l'anarchie.

Si j'évoque cette perversion du mariage par la société, c'est dans l'espoir que cela éveille en vous un désir d'appréhender une vision du mariage plus digne, plus profonde, plus puissante et plus glorieuse que tout ce que cette culture – et peut-être vous-même – a jamais imaginé! Sans la révélation divine et sans l'éveil et l'illumination qu'opère le Saint-Esprit, nous sommes tout simplement incapables de concevoir ou de ressentir la splendeur et la gloire du mariage. Jamais ce monde ne pourra comprendre la véritable signification du mariage si ce n'est pas Dieu qui la lui apprend. L'homme naturel est incapable de voir, de concevoir ou de ressentir les merveilles du mariage tel que Dieu l'a voulu. Ma prière est que Dieu se serve de ce livre pour vous libérer de toutes les conceptions du mariage qui sont non bibliques, étriquées, terrestres, égocentriques, qui sont contaminées par la société et polluées par l'amour romantique, qui rejettent le Christ et font la sourde oreille à Dieu.

Le fondement le plus important qu'enseigne la Bible à propos du mariage est qu'il est l'œuvre de Dieu. Et le principe suprême qu'elle enseigne à propos du mariage est qu'il a pour but la gloire de Dieu. Ce sont là les deux points sur lesquels je veux insister ici. Le *fondement* suprême du mariage est qu'il est l'œuvre de Dieu; et le *but* suprême du mariage est d'être *un reflet* de Dieu.

Ce mariage éphémère

I. LE MARIAGE EST L'ŒUVRE DE DIEU

Tout d'abord, le fondement suprême : le mariage est l'œuvre de Dieu. Cette vérité est révélée explicitement ou implicitement au moins de quatre façons en Genèse 2 : 18-25.

a. Le mariage était le dessein de Dieu dès la création

Le mariage est l'œuvre de Dieu car c'était son dessein en créant l'être humain, homme et femme. Il est écrit en Genèse 1 : 27-28 : « Dieu créa les humains à son image : il les créa à l'image de Dieu ; homme et femme il les créa. Dieu les bénit ; Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. »

Mais cela apparaît aussi clairement à travers l'enchaînement des faits qui sont relatés au chapitre 2 de la Genèse. Au verset 18, c'est Dieu lui-même qui déclare qu'il n'est pas bon que l'homme soit seul, et c'est aussi lui qui entreprend de parfaire un des principaux objectifs de la création, à savoir l'union de l'homme et de la femme par le mariage : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. *Je vais lui faire une aide qui sera son vis-à-vis* » (« qui lui convienne parfaitement » – PDV). Ne passez pas à côté de cette déclaration essentielle et capitale : Dieu lui-même va créer un vis-à-vis pour l'homme, un être qui lui conviendra parfaitement – une épouse.

Ensuite, il fait passer tous les animaux devant Adam pour qu'il constate qu'aucune créature n'est apte à être sa partenaire. Il fallait que cette créature soit formée spécifiquement à partir de l'homme afin qu'elle soit de la même essence : un être humain tout comme lui créé à l'image de Dieu, selon ce qui est annoncé en Genèse 1 : 27. Et c'est ainsi qu'on peut lire en Genèse 2 : 21-22 : « Alors le SEIGNEUR Dieu fit tomber une torpeur sur l'homme, qui s'endormit ; il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place. Le SEIGNEUR Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise à l'homme ». Dieu a créé la femme.

Ce passage se termine aux versets 24 et 25 par ces mots : « [...], et ils deviendront une seule chair. Ils étaient tous les deux nus, l'homme et sa femme, et ils n'en avaient pas honte. » Autrement dit, tout cela

conduit naturellement au mariage. Et c'est la première chose que nous pouvons affirmer concernant le mariage comme œuvre de Dieu : c'était son dessein de créer l'être humain – homme et femme.

b. Dieu a donné la première femme en mariage à son époux

Le mariage est aussi l'œuvre de Dieu car il a été le premier Père à donner sa fille en mariage. Genèse 2 : 22 : « LE SEIGNEUR Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise à l'homme, et *il l'amena vers l'homme.* » Il n'a pas caché la femme en demandant à Adam de partir à sa recherche. Il l'a formée ; puis il l'a amenée. Au sens strict, il avait engendré la femme. Voilà donc, alors qu'elle lui appartenait en vertu de son acte de création, Dieu l'a donnée à l'homme afin qu'ils soient unis dans une relation totalement nouvelle appelée *mariage*, une relation semblable à nulle autre au monde.

c. Dieu a donné naissance au mariage par sa parole

Le mariage est donc l'œuvre de Dieu, non seulement parce qu'il a créé la femme dans ce but et qu'il l'a amenée à l'homme à l'image d'un père qui conduit sa fille jusqu'à son mari, mais également parce qu'il a donné naissance au mariage par sa parole. C'est en effet ce qu'il fait au verset 24 : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. »

Or, qui parle au verset 24 ? C'est l'auteur de la Genèse. Et de qui s'agit-il d'après Jésus ? Selon lui, c'est Moïse (Luc 24 : 44). Mais Jésus croyait aussi que Moïse était inspiré par Dieu, de telle sorte que les paroles de Moïse étaient celles de Dieu. C'est ce qui apparaît quand on examine de près le passage de Matthieu 19 : 4-5 : « [Jésus] répondit : N'avez-vous pas lu que le Créateur, dès le commencement, les fit homme et femme et *qu'il dit* [notez bien : *Dieu dit!*] : C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux seront une seule chair ». Jésus indique ici que les paroles rapportées en Genèse 2 : 24 sont bien les paroles de Dieu, même si elles ont été écrites par Moïse.

Ce mariage *éphémère*

Par conséquent, le mariage est l'œuvre de Dieu car c'est lui qui, le premier, a exprimé que c'était son dessein pour l'être humain : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux seront une seule chair. »

d. Dieu les unit pour qu'ils deviennent une seule chair

Le quatrième élément montrant que le mariage est l'œuvre de Dieu réside dans le fait que c'est Dieu lui-même qui accomplit l'union désignée par l'expression « devenir une seule chair ». Or, cette union est le fondement de ce que signifie le mariage.

Nous avons en Genèse 2 : 24 les mots par lesquels Dieu a institué le mariage. De même que c'est Dieu qui forma la femme à partir de la côte de l'homme (Genèse 2 : 21), c'est lui qui, pour chaque couple, préside et procède à l'union désignée par l'expression *une seule chair*. Ce n'est pas l'homme qui crée cela, c'est Dieu. Et c'est quelque chose que l'homme n'a pas le pouvoir de détruire. C'est ce que déclare implicitement Genèse 2 : 24, mais Jésus a tenu à l'explicitement en Marc 10 : 8-9. Après avoir cité ce verset 24, Jésus ajoute un commentaire qui retentit tel un coup de tonnerre, révélant toute la gloire du mariage : « [...] et les deux seront une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni ! »

Quand des mariés prononcent leurs vœux, l'acteur principal n'est ni l'homme, ni la femme, ni le pasteur, ni les parents. C'est Dieu qui est l'acteur principal. Dieu unit les deux époux, qui deviennent ainsi une seule chair. C'est *Dieu* qui fait cela. Le monde n'en a pas conscience. Ce qui explique en partie pourquoi le mariage est pris à ce point à la légère. Pire, bien souvent, les chrétiens *agissent* comme s'ils ne le savaient pas. Et c'est une des raisons pour lesquelles dans l'Église même le mariage n'est pas considéré comme il le devrait, c'est-à-dire comme un acte extraordinaire et merveilleux. Le mariage est l'œuvre de Dieu car c'est lui qui accomplit cette union par laquelle les deux deviennent une seule chair.

Voilà donc la vérité fondamentale qu'il faut retenir à propos du mariage : il est l'œuvre de Dieu. Pourquoi ? Parce que :

- a. Le mariage était le dessein de Dieu dès la création
- b. Dieu a lui-même donné la première épouse en mariage
- c. Dieu a lui-même donné naissance au mariage par sa parole : tu quitteras tes parents, tu t'attacheras à ta femme et vous deviendrez une seule chair
- d. Dans chaque mariage, c'est Dieu lui-même qui unit l'homme et la femme afin qu'ils deviennent une seule chair.

Quand on prend conscience de ce que la Bible explique, à savoir que Dieu lui-même est l'artisan du mariage, on commence à en percevoir la splendeur. C'est Dieu qui est l'acteur principal. Le mariage vient *de lui* et se fait *par lui*. Voilà le *fondement suprême* qu'il faut bien comprendre à propos du mariage.

À présent, passons au but suprême du mariage. En effet, non seulement le mariage vient *de lui* et se fait *par lui*, mais il est également *pour lui*.

2. LE MARIAGE EST DESTINÉ À GLORIFIER DIEU

La Bible enseigne que le *but suprême* du mariage est la gloire de Dieu. Alors que le fondement suprême du mariage est qu'il est l'*œuvre* de Dieu, le but suprême du mariage est d'être *un reflet* de Dieu. Le mariage a en effet été prévu par Dieu pour qu'il manifeste sa gloire comme nul autre événement ou institution.

Le meilleur moyen de s'en rendre compte est de faire le lien entre le verset de Genèse 2:24 et la façon dont il est cité en Éphésiens 5:31-32. Dans la Genèse, Dieu dit : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux seront une seule chair ». De quel type de relation s'agit-il ici ? Qu'est-ce qui unit ces deux êtres ? Peuvent-ils rompre cette relation ? Peuvent-ils aller de conjoint en conjoint ? Leur relation est-elle enracinée dans l'amour romantique ? Dans le désir sexuel ? Dans le besoin d'avoir un compagnon ou dans les convenances culturelles ? De quoi s'agit-il ? Qu'est-ce qui permet à cette relation de durer ?

LE MYSTÈRE DU MARIAGE DÉVOILÉ

Dans le passage de Genèse 2:24, les expressions «*s'attachera à sa femme*» et «*ils seront une seule chair*» orientent nos regards vers quelque chose de beaucoup plus profond et de plus durable que les mariages en série et les adultères occasionnels. Ces mots orientent nos regards vers le mariage comme une *alliance* sacrée, fondée sur des engagements contractuels pris par les deux époux et censés résister à toutes les tempêtes «jusqu'à ce que la mort les sépare». Mais cette vérité est exprimée seulement de manière implicite dans ce passage. Elle devient tout à fait explicite lorsque le mystère du mariage est révélé de façon plus précise en Éphésiens 5:31-32.

L'apôtre Paul cite en effet Genèse 2:24 au verset 31: «C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux seront une seule chair.» Puis il en donne cette interprétation absolument capitale au verset 32: «Il y a là un grand mystère; je dis, moi, qu'il se rapporte au Christ et à l'Église.» Autrement dit, le mariage est conçu sur le modèle de l'engagement contractuel du Christ envers son Église.

Le Christ se considérait comme l'époux venant chercher son épouse, c'est-à-dire le véritable peuple de Dieu (Matthieu 9:15; 25:1 et suiv.; Jean 3:29). Quant à Paul, il savait que son ministère consistait à rassembler l'épouse – à savoir, le véritable peuple de Dieu qui placerait sa confiance dans le Christ. Sa vocation consistait à fiancer l'Église à son époux, Jésus. Voici comment Paul exprime cela en 2 Corinthiens 11:2: «Car j'ai une passion jalouse pour vous, la passion jalouse de Dieu lui-même, parce que je vous ai fiancés à un seul homme, pour vous présenter au Christ comme une vierge pure.»

Jésus savait qu'il lui faudrait racheter son épouse avec son propre sang. Il a appelé cette relation la *nouvelle alliance*: «Cette coupe est l'alliance nouvelle en mon sang, qui est répandu pour vous» (Luc 22:20). C'est précisément ce à quoi Paul fait allusion lorsqu'il dit que le mariage est un grand mystère: «je dis, moi, qu'il se rapporte au Christ et à l'Église.» Le Christ a acquis l'Église au prix de son

sang et il a formé avec elle une nouvelle alliance, un « mariage » indestructible.

Nous pouvons donc dire que le but suprême du mariage est la gloire de Dieu. Le mariage existe pour manifester, pour révéler Dieu. Et nous comprenons à présent comment cela fonctionne : le mariage est conçu sur le modèle de la relation d'alliance entre le Christ et son peuple racheté, l'Église. Par conséquent, la signification principale et le but suprême du mariage sont de refléter la relation d'alliance entre le Christ et son Église. Voilà la raison d'être du mariage. Si vous êtes marié, c'est pour cette raison que vous l'êtes ; et si vous espérez l'être un jour, c'est de cela que vous devriez rêver.

LE CHRIST N'ABANDONNERA JAMAIS SON ÉPOUSE

De ce fait, rester fidèle à son conjoint ne signifie pas avant tout rester amoureux de lui. C'est principalement une question de respect de l'alliance contractée. « Jusqu'à ce que la mort nous sépare » ou « tant que nous vivrons » est une promesse d'alliance sacrée – de la même nature que celle que Jésus a faite à son épouse lorsqu'il est mort pour elle. Ainsi, si le divorce et le remariage sont tellement insupportables aux yeux de Dieu, ce n'est pas seulement parce qu'ils supposent la rupture de l'alliance contractée envers le conjoint, mais c'est aussi parce qu'ils dénaturent l'image du Christ et de son alliance. Jésus n'abandonnera jamais son épouse. Jamais. Certes, il peut y avoir des moments d'éloignement pénibles et d'égarement tragiques de notre part, mais le Christ garde son alliance pour toujours. Le mariage est la manifestation de cette alliance aux yeux de tous ! Et c'est la vérité suprême que nous pouvons exprimer à son sujet. Le mariage manifeste la gloire de l'amour d'alliance entre le Christ et l'Église.

La conséquence principale de cette conclusion est la suivante : il est aussi important de respecter notre alliance – notre engagement – envers notre conjoint que d'exprimer la vérité au sujet de l'alliance que Dieu a établie avec nous en Jésus-Christ. Le mariage ne consiste pas avant tout à être ou à rester amoureux, mais à déclarer la vérité

Ce mariage éphémère

par notre vie. Il s'agit de représenter la vérité concernant Jésus-Christ et la relation qu'il entretient avec son peuple. Il s'agit de manifester la gloire de l'Évangile dans la vie de tous les jours.

Jésus est mort pour les pécheurs. Il a forgé une alliance en passant par le creuset des souffrances extrêmes subies à notre place. Il a acquis cette épouse imparfaite au prix de son propre sang et l'a couverte du vêtement de sa justice. Il a déclaré : « Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » ; « Je ne te délaisserai jamais, je ne t'abandonnerai jamais » (Matthieu 28 : 20 ; Hébreux 13 : 5). Le mariage a été établi par Dieu afin d'afficher aux yeux de tous cette vérité de l'Évangile dans le monde. C'est la raison pour laquelle nous sommes mariés. C'est la raison pour laquelle tous ceux qui sont mariés le sont, y compris lorsqu'ils ne connaissent pas l'Évangile ou n'y adhèrent pas.